

Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Mensuelle

Audience : 223000

Sujet du média : Culture/Arts
littérature et culture générale



MARCHÉ & POLITIQUE CULTURELLE

Le tour des foires régionales

138
139
140
141
142
143
144
145
146
147

Edition : Janvier 2022
Journalistes : Armelle Malvoisin
Nombre de mots : 426

MARCHÉ & POLITIQUE CULTURELLE

Pages coordonnées
par **Armelle Malvoisin**

ART CONTEMPORAIN

L'essor des foires régionales

En 2020, le Covid a mis un coup d'arrêt brutal aux foires internationales d'art contemporain, majoritairement concentrées dans les grandes métropoles.

En 2021, si certaines d'entre elles ont pu avoir lieu, d'autres ont vu le jour en régions, comme cela se faisait déjà en France à Marseille, Strasbourg et Lille. Les collectionneurs se déplaçant moins, il était temps de venir à eux. Ainsi est née **Art Fair Dijon** en octobre. Ce salon au format intimiste mise sur une synergie entre le monde de l'art et l'univers du vin de Bourgogne. Après des débuts prometteurs avec «des collectionneurs unanimes sur la qualité des propositions», selon le directeur artistique Raphaël Charpentier, la foire remettra le couvert à l'automne 2022. À la suite de l'annulation des deux dernières éditions d'Art Brussels, la Belgique a également décentralisé son offre en lançant **Art Antwerp**, un événement à taille humaine qui s'est tenu mi-décembre à Anvers. Pour les organisateurs (la même équipe qu'à Art Brussels), l'enjeu était de faire «une foire internationale ambitieuse, mais fortement ancrée localement».

Après Dijon... Bordeaux

Ambition partagée par le nouveau salon bordelais **BAD+** qui sera programmé début mai, entre les foires Art Brussels et Art Basel. Acronyme de **Bordeaux + Art + Design**, ce rendez-vous entend attirer la crème des galeries européennes et proposer une offre qualitative tant en art contemporain qu'en design de collection (pièces uniques et éditions limitées), avec le soutien d'institutions locales comme le CAPC et le Frac Nouvelle-Aquitaine Méca. Tout en pariant aussi sur un rapprochement avec les domaines viticoles bordelais, dont plusieurs possèdent des collections d'art. «BAD+ est un salon, pas une foire», insiste son initiateur, le natif de Bordeaux Jean-Daniel Compain, ex-directeur général de Reed, société organisatrice de la Fiac et de Paris Photo. Pour favoriser la convivialité, il mise sur un maximum de 70 exposants (soit la moitié de l'effectif d'Art Paris) sélectionnés par la directrice artistique Jill Silverman van Coenegrachts, qui fut à la tête notamment de la Lisson Gallery de Londres. Parmi les premiers adhérents au projet, le galeriste berlinois Michael Janssen et les Parisiens Anne-Sarah Bénichou, Christian Berst et Vincent Sator. Ce dernier peaufine déjà son stand : «À Bordeaux, je vais montrer des œuvres de Raphaël Denis et Corentin Canesson, deux artistes ouverts sur des formes plastiques nouvelles et expérimentales, tout en ayant de fortes références à l'histoire et au patrimoine.» À suivre! AM



Corentin Canesson
Sans titre

2016, acrylique sur toile, 195 x 130 cm.
Galerie Sator, Paris-Romainville.
10 000 €

